LIVRE III

LES MURS DE CHEZ MOI

les murs de ma maison sont bien au-delà de ceux de chez moi

les murs de chez moi n'ont plus depuis longtemps aucune stabilité

ils changent l'équilibre

ils changent d'équilibre

ils élargissent et beaucoup ce concept de chez moi

chez moi

c'est

par exemple

derrière

les barreaux

des prisons

chez moi

c'est

(et toujours)

le regard

qui s'arrête

sur le regard

qui l'appelle

chez moi

c'est

ma main

dans ta main

c'est

ton corps

dans

mon corps

III.2 pedro vianna

notre
nuit
ensorcelée
chez moi

c'est

c'est là
où il n'y a pas
de frontière
où les gens chantent
et dansent
où les gens souffrent
et pleurent

chez moi
c'est sur
la terre
à côté
de l'opprimé
les yeux
vers l'avenir

chez moi
c'est
la vie
et ses contradictions

Paris, 20.VIII.1976

chez moi c'est la bataille pour aller toujours plus loin

chez moi
il n'y a plus
de murs
et c'est pour ça
que je vous
parle ici

des murs de chez moi

pour Michel Otthoffer

Sur le mur de chez moi tes mains noires et la légende rouge d'un poète qui y vit assurent l'opprimé d'une amitié sans frontières

Connus ou inconnus il y a toujours des choses qui nous font être liés malgré nos propres désirs

Les mains que tu tendis autrefois les vers qu'aujourd'hui je t'écris sont vraiment plus importants que les gestes et les faits d'un quotidien bien souvent impensé

Ami par le biais de l'amie je me lève et regarde mes mains et je suis sûr de pouvoir te les offrir en copain

Paris, 11.VIII.1976

PARIS ET MOI, LE MOI(S) $D'(A)O\hat{U}(T)$

```
Chez moi,
          là-bas,
il y a
          (ou il y avait?)
un proverbe
                  (si on ne les a pas encore détruits)
                                                         qui dit:
                                    (qui disait?)
                  "Agôsto, mês do desgôsto"
                           [il faut lire: mois d'(a)oû(t)
                                          mois du chagrin]
c'est l'époque des avions
              qui tombent
le moment
          où l'infarctus attaque
mais,
     chez moi,
              là-bas,
     ce mois c'est le fort
                  de l'hiver
tandis que
         chez moi,
                  ici,
                    c'est le sommet
                             de l'été.
```

III.6 pedro vianna

```
"(a)o\hat{u}(t)
          mois des congés"
                   c'est ce que l'on dit
                                   à Paris.
             Paris en (a)oû(t)
                   Paris est à nous
Des choses bizarres s'y voient
                                 surtout...
                                              ...le soir!
La voiture à soixante...
                        ...les feux rouges
                                           disparaissent
           comme dans un conte de fées
eh oui!
    la synchronisation
                   ça existe! mais voyons!
                   ce n'était pas un mensonge.
  [dommage que ce ne soit
                            que pour les nuits du moi(s) d'(a)oû(t)]
Pendant
        quel autre mois
pouvez-vous
              faire crier
votre chaîne
               d'un million?
                              (achetée peut-être à crédit ?)
```

BRAVO!

Vous avez gagné!!

"Pendant le mois

 $d'(a)o\hat{u}(t)$?"

Non! Non! Non!

"Pendant aucun autre toi

que le toi

 $du\ moi\ d'(a)o\hat{u}(t)"$

voilà la bonne réponse.

On vous donne

encore

une chance:

Dites alors

pendant quel

mois

osez-vous

dormir la fenêtre

grande ouverte?

"Pendant aucun..."

Mais non! Ne gâchez pas votre temps

l'histoire ne se répète jamais!

c'est pendant le mois

 $d'(a)o\hat{u}(t)$.

III.8 pedro vianna

À Paris,

le mois d'(a)oû(t)

il s'y passe des choses

S T R Е A U G Q I I Q M U O E C S

tout dépend

du point de vue.

```
"Allô?"
```

"C'est le cabinet du ministre?"

"Oui, Monsieur (le cabinet ?)"

"Monsieur le préfet,

s'il vous plaît."

"Monsieur le préfet

est en vacances."

"Le directeur du cabinet?"

"Ah! lui aussi."

"Pourriez-vous

me dire alors

qui remplace..."

```
"Excusez-moi, Monsieur" (toujours au cabinet ?)
     je vous arrête
        sans plus
pour vous dire
        sans ambages
              que je ne suis
                  qu'un remplaçant."
                 C'est Paris
                       C'est (a)oû(t)
                            [mais oh! contradictions
                                           de ce célèbre moi(s) d'(a)oû(t)
                            ce besoin de l'extrême
                                           fait quelquefois que l'on
                                                              change
                            même le premier ministre]
                 C'est Paris
                       C'est (a)oû(t) ???
On y fait
         des choses
                    banales
comme lire
           le journal
                    dans le m-é-t-r-o
                                     le matin
                                             sans gêner
                                                       son
                                                           voisin
                                                               même
                                                      dans les
                                              bureaux
                                    on n'y fait
                                 pas
                    grand-chose.
```

III.10 pedro vianna

```
"Ah, non, Madame.
     pour cela
           il faut
             attendre la rentrée."
Connaissez-vous
     la joie
de marcher
           les pieds nus
sur les fraîches
          allées
du boulevard
       Arago
       (Marronniers
                  feuilles vertes
        Marronniers
                  feuilles jaunes)
                                  qui prépare son tapis
                                                  pour les mois
                                          de l'automne?
                 C'est Paris
                       C'est (A)oû(t).
       J'aime Paris
              au mois d'(a)oû(t)
       (je prends donc
                mes vacances
                     en juillet)
```

```
ça me fait
        bien
   deux bons
      moi(s)
en vacances.
                    Paris,
                           en (a)oû(t)
                                      c'est gai
                           mais
à Paris
       le moi
              d'(a)oû(t)
est toujours
             un peu triste
Eh bien,
        ça vous étonne!
"Quel type infernal"
          (vous vous le dites éhontés)
"Il est toujours mécontent"
          (un sourire ironique)
"C'est un esprit tordu"
          (un sourire intelligent)
"Un drogué"
          (vous êtes alors convaincus)
"Communiste"
          (geste d'effroi)
"Et pédé, par-dessus le marché!"
          (mais, Bon Dieu, juste ça?)
"Voyez, Messieurs-Dames
         c'est ça qu'on appelle
                    en bon français:
```

III.12 pedro vianna

UN SUBVERSIF

(allez, le décor est prêt ! à vous de jouer !)

"Comment

est-ce possible

qu'un étranger,

qu'un métèque,

critique Paris?

et surtout

Paris,

 $le\ mois\ d'(a)o\hat{u}(t)"$

Voici

le piège

de votre

propre mensonge

LA LOI

le droit de défense

(il faut encore garder les formes)

Permettez-moi alors
de vous dire
les raisons de ma
tristesse
à Paris le mois doux
quand les gens
sont contents

C'est que je veux

qu'à Paris

et qu'ailleurs

pendant toute

l'année

ce soit comme au mois d'(a)oû(t)

et que tout le monde

ait droit

à un éternel

moi(s) d'(a)oû(t)

(x)

Paris, 17.VIII.1976

III.14 pedro vianna

À PROPOS DU TIGRE

Ι

Il éleva un tigre

comme si c'était son fils

la bête ne le comprit point

et à trois ans le dévora

III.16 pedro vianna

II

Ne généralisez pas trop cher lecteur à propos de la race féline car j'ai par contre un voisin qui fit de son tigre un ami

Ш

Si demain vous voyez devant un tigre féroce il faut que vous sachiez ce qu'on fait pour l'aborder

III.18 pedro vianna

IV

Pour cela je me permets

de vous donner des conseils

d'essayer de vous livrer

tout ce que j'en pus apprendre

V

Si vous employez le fouet sur le dos de la bête elle oubliera peut-être ce qu'un tigre peut faire

III.20 pedro vianna

VI

La méthode est complexe
car si un jour il le découvre
sa bouche peut se fermer
mais non plus pour se taire

VII

D'un genre un peu plus subtil il y en a qui accompagnent le coup qui force la chute d'un flatte-tigre informel

III.22 pedro vianna

VIII

Ainsi ayant un peu de chance et sachant en profiter votre tigre deviendra plus gentil qu'un matelas

IX

Mais alors dites donc oh naïfs si vous vouliez un animal simple et doux pourquoi vous en prendre au tigre au lieu d'un simple chat ?

III.24 pedro vianna

 \mathbf{X}

Pour faire d'un vrai tigre un fidèle compagnon il faut d'abord le comprendre et pénétrer son existence

\mathbf{XI}

Acceptez le bon tigre
tel qu'il est dans sa nature
regardez ses yeux de près
et vous verrez ce qu'il vous dit

III.26 pedro vianna

XII

Chez le tigre on admire sa force et l'état sauvage pourquoi demander alors qu'il se plie à vos souhaits ?

XIII

Laissez donc en paix le tigre
permettez qu'il soit lui-même
encore plus s'il s'agit
du plus petit des petits

III.28 pedro vianna

XIV

Si tout ça s'applique aux tigres je n'en puis rien vous dire puisque de ce genre de bêtes je n'en connais pas grand-chose

$\mathbf{X}\mathbf{V}$

Mais n'en soyez pas trop déçus ne m'en veuillez pas beaucoup car si je sais peu des tigres de l'Homme j'en sais de trop

pour Denise

amie
que veux-tu
que je réponde
à tes gestes
à tes mots
à tes tendresses ?
que veux-tu
que je te dise ?

que les arts de tes amis embellissent les tristesses de chez moi ?

que ton empreinte est partout à la maison ?

que tu m'aides jusqu'à la mort de tes forces ?

je te le crie que le vent traverse la Seine et le sème dans ton jardin

mon merci
ce sont
tes corrections
de mes phrases
tes accents
sur mes vers
tes traductions
et préfaces

Amie voilà mon merci

c'est mon œuvre enrichie de tes mains

c'est mon cœur fait lisible par toi

Amie
c'est ça
ma richesse
c'est tout
ce que j'ai
pour
offrir
de pur
de sincère

de vrai

prends-les les vers du poète mets-y les accents de l'amour

Paris, 25.VIII.1976

III.32 pedro vianna

La nuit approche de sa fin.

Aristide Bruant
est dans son cabaret,
sur mon mur,
ambassadeur
du silence
qui traverse les mers

La fumée des accords m'entoure. Wish you were here
Je te répéterais
les nouveaux mots d'amour (retrouvés dans ton départ)
que depuis très longtemps
je voulais te chanter.

La nuit fut messagère de ta présence absente de tes chansons (que tu vis) et d'une clef symbolique.

Mais
saurai-je trouver
le trou de serrure
à ouvrir pour tes mains
(mais pourquoi pas : par tes mains ?)
et nous voir clair
(non plus de loin,
mais plus près que jamais)

Mes vers vont finir et croiser l'océan et arriver à tes yeux plus vite que mes lèvres n'arriveront à ta bouche

Accrochée au pied d'une sorcière verte accrochée au bonhomme qui joue à l'équilibre de la vie sur corde raide

Ta clef – ma clef – notre clef?

Ta clef - ma clef ? - notre clef

Ta clef? - ma clef - notre clef

enfin

la clef

tourne et retourne et retourne dans mon cerveau des idées

(de vouloir être heureux)

mais pendant tout ce temps

la Terre

tourne et tourne

mais ne retourne jamais.

sur quel pont de la vie

irons-nous nous rencontrer?

Paris, 10.VIII.1976

III.34 pedro vianna

```
dans dix mille ans?
poussière courante
    qui servit d'engrais?
poème touchant
    qui émouvra les cœurs?
ami de l'Homme?
sa victime?
son chien de garde?
que serai-je
    dans dix mille ans?
serai-je
    l'amour?
    le retour au néant?
    la vie ou la mort?
que serai-je dans dix mille ans?
que serai-je dans dix minutes?
```

Que serai-je

Paris, 25.VIII.1976

pour Malu

```
Amie,
ce matin, avant de partir,
j'ai trouvé
          sous ma porte
ton absence
          tapée à la machine
trois pliages
          cachaient
ces mots
qui donnent envie
          de t'avoir près de moi
ces gestes
          récupérés
                    au vol des oiseaux
la parole qui vient
                    juste
changer la peine
                    en sourire
la main
          sereine
qui apporte
          le volcan d'un cœur
                               trop plein
Ah! mon amie
ce matin, avant de partir,
sur ta feuille
```

Paris, 24.VIII.1976

III.36 pedro vianna

qui coulait

entre mes mains

j'avais la vie

pour Tanya et Agner

Mon amour

ma chérie

mon amie

Ce matin

entre mes mains

j'ai eu cette lettre

où tu dis

avoir enfin découvert

les premiers secrets

de l'amour

les derniers secrets

de la vie

Je t'embrasse

en ce moment

où tu commences

à connaître

l'amour

la peine

la vie

Et toi, mon gars

fais attention

prends beaucoup de soin

```
car
tu as entre tes mains
quelqu'une qui est
           en partie
           une partie
               de moi-même
                de mes amours
               de mes exils
Si tu l'aimes
alors je t'aime
car je l'aime
et elle t'aime
Et pour ça, mon vieux
désormais
tu te transformes
               en copain
                en frère
               en ami
Allez-y
        mes enfants
n'hésitez pas
        devant
               le blâme
               l'horreur
               ou l'effroi
des frustrés
```

III.38 pedro vianna

de tous les temps

```
Vous savez
```

que le bonheur

est terrible à gagner

que la douleur

peut être toujours surmontée

que la beauté n'existe

que pour être partagée

Et si jamais

les pressions de ce monde

vous menacent

et vous attaquent

battez-vous!

ne cédez pas!

je serai à vos côtés

je serai pareil à vous

nous irons jusqu'à la fin

par les vers

par l'amour

pour la vie.

Paris, 26.VIII.1976

pour Pieter

Amour
viens finir
d'écrire ta lettre
ici près de moi
je t'ai trop aimé

voleur de ma jeunesse voleur d'un vol consenti

tu m'as trop marqué

mon professeur de vie

pour que je puisse oublier

ta présence

tes chansons
m'arrivent comme des larmes
sur l'ivoire d'un piano
dont les marteaux

percutent les cordes

de notre vie

les temps n'ont pas péri malgré nos absences (bien au contraire

ils ont changé! et nous aussi)

tu m'as lancé

une clef

que j'ai attrapée

au vol

il y a de ça très longtemps.

III.40 pedro vianna

celle d'aujourd'hui, mon amour, je ne l'ai pas refusée mais dis-moi chantre de nos peines comment aurais-je pu faire si je l'avais déjà sur moi. celle-ci n'était qu'un double de l'autre la première celle qui ouvrit mon cœur et ne pourra jamais le refermer.

Amour

viens finir
d'écrire ta lettre
ici, près de moi,
viens finir
de chanter ta chanson
ici, ou ailleurs,
où tu voudras
mais reviens près de moi.

Paris, 24.VIII.1976

```
la nuit est
          prête
venez
      phantasmes
de mes dix mille ans
                     d'angoisse
venez
      peuplez
          les plaines
                     des songes
venez signaler
              les bords
                        de l'abîme
venez
      chers enfants
                    nés
                       de mes âmes divisées
venez
      évoquer
              au creux
                       de mes mains
les heures effondrées
                      au long
                              de mes lits
venez
      maintenant
                  je suis prêt
venez
      venez mes fantasmes
ce soir
```

Paris, 19.VIII.1976

III.42 pedro vianna

je vous attends

le grand Louis demanda

dans une de ses chansons

"connais-tu le malheur d'aimer?"

aujourd'hui je lui réponds : "j'en connais le bonheur!"

Paris, 10.VIII.1976

TABLE DES TITRES

À propos du tigre	III.15
Paris et moi, le moi(s) d'(a)oû(t)	III.6
TABLE DES INCIPT	
Amie, ce matin, avant de partir	III.36
Amie que veux-tu que je réponde	III.31
Amour viens finir d'écrire ta lettre	III.40
Chez moi, là-bas	III.6
Il éleva un tigre	III.16
La nuit approche de sa fin	III.33
La nuit est prête	III.42
Le grand Louis demanda	III.43
Les murs de ma maison	III.1
Mon amour ma chérie mon amie	III.37
Que serai-je dans dix mille ans	III.35
Sur le mur de chez moi	III.5

III.44 pedro vianna